

Objectif Oman

Avril – Mai 2023



FAITS SAILLANTS

- *Oman a accueilli 300 000 travailleurs expatriés supplémentaires en 2022*
- *Le Sultanat continue d'enregistrer des excédents budgétaires et voit sa notation souveraine s'améliorer*
- *Le FMI et la Banque mondiale prévoient une croissance modérée du PIB omanais en 2023*
- *La filière pêche française présente ses solutions pour valoriser le potentiel halieutique omanais*

CLIMAT DES AFFAIRES

Visites officielles du Sultan en Egypte et en Iran

Une semaine après sa visite en Egypte au cours de laquelle a surtout été signé – dans la sphère économique – un accord de non double imposition, le Sultan S.M. Haïtham bin Tariq a effectué une visite officielle en Iran les 28 et 29 mai 2023. Trois protocoles d'accord (*MoU*) – deux pour promouvoir l'investissement dans les zones économiques et franches et un pour étudier la possible commercialisation en Oman des véhicules produits par *Iran Khodro* – et deux accords de coopération – pour le partage d'information et la réalisation d'une étude en lien avec le développement du champ pétrolier Hengam-Bakha – ont été signés à cette occasion. Pour mémoire, le président de la République islamique d'Iran, Ebrahim Raïssi, s'était rendu au Sultanat en mai 2022 pour une visite officielle durant laquelle huit protocoles d'accord avaient été conclus, notamment dans les secteurs du pétrole et du gaz, du transport, de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche.

Oman a accueilli 300 000 travailleurs expatriés supplémentaires en 2022

Dans le sillage de la réouverture du pays fin 2021 et du rebond de l'activité économique, le nombre de travailleurs expatriés au Sultanat d'Oman a progressé de plus +21,1% en 2022 en glissement annuel (g.a.), à 1,7 million d'individus selon le *Centre national pour les statistiques et l'information (NCSI)*. Conséquence, la part de la population expatriée dans la population totale du Sultanat (4,9 M) a progressé à 41,9%, contre 38% un an auparavant. Représentant 87,4% des travailleurs étrangers du pays, les expatriés originaires du sous-continent indien ont vu leurs effectifs progresser de façon significative : +23,3% pour les Bangladais, première communauté de travailleurs étrangers en Oman (654 529 personnes), +12,5% pour les Indiens (529 884) et +34,7% pour les Pakistanais (261 300).

L'immense majorité de ces expatriés (97%) travaillent dans le secteur privé. La construction demeure le premier employeur de la main-d'œuvre étrangère au Sultanat avec 26,9% des effectifs totaux (soit 447 783 expatriés), contre 15,1% pour les commerces et garages automobiles (251 267), 13,7% pour les employés de maison (227 487), 11,7% pour l'industrie manufacturière (194 250) et 7,5% pour la restauration et l'hôtellerie (124 222). Le secteur public emploie pour sa part moins de 50 000 étrangers. Du point de vue géographique, Mascate concentre 37,9% des travailleurs expatriés (soit 646 951 personnes), devant les gouvernorats d'Al Batinah du Nord (15,1% ; 257 965) et du Dhofar (12,3% ; 209 956).

Répartition des travailleurs expatriés par pays d'origine en 2022

Pays d'origine	Nombre de travailleurs expatriés en 2022	Évolution sur un an
Bangladesh	654 529	23,3%
Inde	529 884	12,5%
Pakistan	261 300	34,7%
Philippines	48 030	5,8%
Égypte	37 832	22,0%
Sri Lanka	26 232	37,1%
Népal	20 623	22,8%
Tanzanie	11 526	-5,7%
Autres	117 352	32,4%
TOTAL	1 707 308	21,1%

Source : Centre national pour les statistiques et l'information (NCSI)

INFORMATIONS MACROECONOMIQUES ET FINANCIERES

Oman continue d'enregistrer des excédents budgétaires et voit sa notation souveraine s'améliorer

Oman a enregistré un excédent budgétaire de 450 M OMR (1,2 Md USD) au cours du 1^{er} trimestre 2023 (+26,1% en g.a.) selon les statistiques publiées par le *ministère des Finances*. Dans le détail, les recettes publiques ont progressé de +6,3% en g.a., à 3,2 Md OMR, portées notamment par la hausse des revenus pétroliers (+9,1% ; à 1,7 Md OMR). De fait, le prix de vente moyen du baril de pétrole omanais s'est élevé à 85 USD au 1^{er} trimestre 2023 (soit 7 USD de plus que sur la même période de 2022) et la production moyenne a augmenté de 38 000 unités, à 1,063 million de barils par jour. A noter toutefois que cet effet volume positif pourrait s'étioler sur le reste de l'année, Oman s'étant engagé en avril à réduire sa production de pétrole brut de 40 000 bbl/j supplémentaires entre les mois de mai et décembre 2023 dans le cadre des accords *OPEP+*. Les dépenses ont pour leur part enregistré une hausse plus mesurée sur la période (+3,7% ; à 2,8 Md OMR).

Les autorités omanaises ont profité de cet excédent budgétaire pour réduire le niveau de la dette publique, retombée à 16,6 Md OMR (43,2 Md USD) fin mars 2023 contre 17,7 Md OMR (46 Md USD) fin 2022, grâce notamment au remboursement anticipé d'emprunts bancaires (1,5 Md USD). C'est dans ce contexte favorable que les agences de notation ont annoncé une révision à la hausse de la note souveraine du Sultanat d'Oman ou de ses perspectives associées : «BB » avec une perspective positive pour *Standard and Poor's* et *Fitch Ratings*, Ba2 avec une perspective positive pour *Moody's*.

Le FMI et la Banque mondiale prévoient une croissance modérée du PIB omanais en 2023

Le *FMI* et la *Banque mondiale* ont publié de nouvelles prévisions macroéconomiques pour le Sultanat d'Oman. Alors que la contribution du secteur des hydrocarbures à la croissance devrait marquer le pas cette année – baisse volontaire de la production de pétrole brut (voir *supra*), effet « *debottlenecking* » sur les capacités de production de GNL en grande partie concentré sur 2022 –, la croissance du PIB pourrait ralentir à +1,7% en 2023 selon le *FMI*, avant d'accélérer à nouveau à +5,2% en 2024 grâce notamment aux importants investissements attendus dans les secteurs des énergies renouvelables et de l'hydrogène vert. De son côté, la *Banque mondiale* prévoit une croissance de +1,5% en 2023. Les deux institutions anticipent par ailleurs un maintien des excédents courant et budgétaire en 2023 et une stabilisation du taux d'endettement public

autour de 42% du PIB. Portée en 2022 par les tensions mondiales sur les denrées alimentaires, l'inflation devrait légèrement décélérer en 2023, à +1,9% pour le *FMI* et 2,3% pour la *Banque mondiale*.

Prévisions macroéconomiques du FMI et de la Banque mondiale pour le Sultanat d'Oman

	FMI			Banque Mondiale		
	2022	2023	2024	2022	2023	2024
Croissance du PIB réel	4,3%	1,7%	5,2%	4,3%	1,5%	-
Balance courante (% du PIB)	3,3%	2,1%	1,4%	5,7%	3,5%	-
Solde budgétaire (% du PIB)	6,3%	0,3%	0,9%	5,4%	2,5%	-
Dettes publiques brutes (% du PIB)	40,1%	42,8%	40,6%	42,7%	42,2%	-
Inflation	2,8%	1,9%	2,4%	2,8%	2,3%	-

Source : IMF World Economic Outlook (avril 2023) et World Bank Gulf Economic Update (mai 2023)

Le stock d'investissements directs étrangers en Oman a progressé de +10,5% en 2022

Selon les données de NCSI, le stock d'investissements directs étrangers (IDE) en Oman a atteint 19,7 Md OMR (51,2 Md USD) fin 2022, en hausse de +10,5% sur un an. Les principaux pays investisseurs au Sultanat sont le Royaume-Uni, qui contrôle 10,1 Md OMR, soit 51,8% du stock total d'IDE, suivi des États-Unis (2,7 Md OMR ; 13,7%), de la Chine (1,1 Md OMR ; 5,7%), des Émirats arabes unis (928 M OMR ; 4,7%) et du Koweït (897 M OMR ; 4,6%). Reflet de l'importante présence dans le pays de grandes compagnies pétrolières internationales (*Shell, BP, Occidental, TotalEnergies, CNPC, etc.*), le secteur petrogazier concentre à lui seul 72% des investissements étrangers au Sultanat, soit 14,2 Md OMR (36,9 Md USD ; +16,4% en g.a.). Loin derrière, le secteur de l'industrie manufacturière représente 7,9% du stock d'IDE, contre 7,6% pour le secteur des services financiers et 5,3% pour le secteur immobilier.

INFORMATIONS SECTORIELLES

Banques : le secteur public a dynamisé l'activité du marché bancaire en 2022

Selon les statistiques publiées par la *Banque centrale d'Oman (BCO)*, l'activité de prêt des banques omanaises – conventionnelles et islamiques – a progressé de +4,9% en 2022, pour un encours total atteignant 29,2 Md OMR (75,9 Md USD). Dans le détail, l'octroi de crédits au secteur privé (entreprises, ménages, non-résidents) – soit 84% du portefeuille total – a progressé de +4,4%, contre une hausse de +8% pour le secteur public (administrations, entreprises publiques). De l'autre côté du bilan, les dépôts bancaires ont augmenté de +1,1% en 2022, à 25,9 Md OMR (67,3 Md USD), soutenus par la hausse de +4% des dépôts du secteur public – qui représentent un tiers des dépôts totaux – alors que les dépôts du secteur privé ont stagné dans le même temps.

Principalement tourné vers les activités classiques de prêt aux entreprises et aux particuliers, le secteur bancaire omanais (ratio actifs/PIB de 108%) semble par ailleurs relativement solide, affichant un ratio de solvabilité (CAR) de 20,2% fin 2022, bien au-dessus du seuil minimal fixé à 11%. Le taux de prêts non-performants a pour sa part enregistré une hausse modérée en 2022 pour s'établir à 4,4% (contre 4,2% en 2021) selon les statistiques de la *BCO*. Avec des taux de *Return on Equity* de 8,2% et de *Return on Assets* de 1,3% à fin juin 2022 selon le *FMI* (dernières données disponibles), la rentabilité du secteur apparaît satisfaisante, reflet en grande partie du degré élevé de concentration du secteur.

De fait, les cinq plus grandes banques du pays – *Bank Muscat, Bank Dhofar, National Bank of Oman (NBO), Bank Sohar, Oman Arab Bank (OAB)* – contrôlent les trois-quarts des actifs totaux. Cette tendance pourrait en outre s'amplifier avec les projets de rapprochement en cours (fusion entre *Sohar International* et *HSBC*) ou envisagés (acquisition d'*Ahli Bank* par *Bank Dhofar* ou *Ominvest*). A noter que le poids des banques islamiques continue de s'affirmer. Ces dernières contrôlaient ainsi 16,4% des actifs totaux du secteur à fin 2022.

Pêche : la filière française présente ses solutions pour valoriser le potentiel halieutique omanais

Devant une centaine de participants dont le vice-ministre omanais de l'Agriculture en charge des pêches S.E. Eng. Yaqoob Al Busaidi, des représentants d'entreprises et institutions françaises et omanaises ont échangé sur les opportunités offertes par le secteur de la pêche au Sultanat à l'occasion d'une conférence organisée le 15 mai 2023 par l'*Omani French Friendship Association (OFA)*.

Le premier panel de discussion a ainsi permis de mettre en lumière les avancées enregistrées dans la mise en œuvre du projet de développement du port de pêche de Duqm par un consortium réunissant le *Port de Lorient « Keroman »* et l'entreprise publique omanaise *FDO*. Le second panel s'est concentré sur la promotion de l'expertise et des solutions françaises en matière de connaissance et de gestion des ressources halieutiques (*Ifremer*), de valorisation des produits de la mer (*IDmer*), de déploiement d'infrastructures maritimes intelligentes et durables (*Legendre*), de formation aux métiers de la mer (*CEFCM*), ainsi que sur la présentation du cluster industriel *Bretagne Pôle Naval*.



Tourisme : Oman a accueilli près de 3 millions de visiteurs étrangers en 2022

Le Sultanat a accueilli 2,9 millions de visiteurs étrangers en 2022 selon les données publiées par *NCSI*, soit un niveau légèrement inférieur à celui d'avant crise Covid-19. Les ressortissants des pays du *Conseil de coopération des États arabes du Golfe (CCEAG)* ont représenté la majorité de ces visiteurs (soit 52%), devant les Indiens (12%), les Yéménites (4%), les Allemands (3%) et les Pakistanais (2,5%).

Les hôtels 3-5 étoiles du pays ont accueilli 1,6 M de clients en 2022, en hausse de +33,6% en g.a. Les citoyens omanais ont représenté près de la moitié de la clientèle (43%) – dans le cadre du tourisme domestique –, contre 22% pour les Européens, 13% pour les Asiatiques et 10% pour les autres ressortissants du *CCEAG*. Conséquence de cette hausse de la fréquentation hôtelière, le taux d'occupation des établissements 3-5 étoiles a progressé de près de 7 points sur un an, à 45% en 2022, et les revenus ont grimpé de +82,7%, à 186 M OMR (483 M USD). Pour mémoire, les autorités omanaises ont pour objectif de porter la contribution du secteur du tourisme au PIB omanais à 3% en 2025, 5% en 2030 et 10% en 2040 contre 2,4 % du PIB en 2021 (dernières données disponibles).

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Économique de Mascate.

Clause de non-responsabilité

Le Service Économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les possibles erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Auteur : Service Économique de Mascate

Rédigé par : Fabien Gleizes, Adrien Rebet

Revu par : Fabien Gleizes
Chef du Service Économique de Mascate

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/OM>